



Hunt Institute for Botanical Documentation
5th Floor, Hunt Library
Carnegie Mellon University
4909 Frew Street
Pittsburgh, PA 15213-3890
Contact: Archives
Telephone: 412-268-2434
Email: huntinst@andrew.cmu.edu
Web site: www.huntbotanical.org

The Hunt Institute is committed to making its collections accessible for research. We are pleased to offer this digitized version of an item from our Archives.

Usage guidelines

We have provided this low-resolution, digitized version for research purposes. To inquire about publishing any images from this item, please contact the Institute.

About the Institute

The Hunt Institute for Botanical Documentation, a research division of Carnegie Mellon University, specializes in the history of botany and all aspects of plant science and serves the international scientific community through research and documentation. To this end, the Institute acquires and maintains authoritative collections of books, plant images, manuscripts, portraits and data files, and provides publications and other modes of information service. The Institute meets the reference needs of botanists, biologists, historians, conservationists, librarians, bibliographers and the public at large, especially those concerned with any aspect of the North American flora.

Hunt Institute was dedicated in 1961 as the Rachel McMasters Miller Hunt Botanical Library, an international center for bibliographical research and service in the interests of botany and horticulture, as well as a center for the study of all aspects of the history of the plant sciences. By 1971 the Library's activities had so diversified that the name was changed to Hunt Institute for Botanical Documentation. Growth in collections and research projects led to the establishment of four programmatic departments: Archives, Art, Bibliography and the Library.

Caen 14 ⁷bre 1813

Monsieur

J'ai l'honneur de vous offrir un Exemple d'un nouveau
ouvrage que je viens de publier. — cette production présente
sans doute peu d'intérêt, mais j'y attache quelque prix, puis-
qu'elle me procure l'occasion de me rappeler à votre souvenir.

Je n'ai encore rien vu de mon genre, et sans un ami de
cette ville qui reçoit les annales, je ne saurais à qui m'en tenir
sur l'impression de mon ouvrage. — Le n° 8 a-t-il paru?
le n° 9 paraîtra-t-il bientôt? — Dans le n° 7 que j'ai
lu il y a plusieurs fautes d'impression principalement pour
le nom propre. un Errata sera nécessaire. Si Mr Dufour
le désire j'en ferai un, que l'on joindra à la table
des noms que je lui ai proposé également de l'édiger;
mais pour faire tous ces ouvrages de suite, il m'aurait
fallu avoir les feuilles à feu et mesure qu'elles ont été
imprimées. au reste parlez-en à Mr Dufour si vous
avez occasion de le voir, et arrangez le tout pour
le mieux. —

Serait-il possible d'avoir une trentaine d'exemplaires de
mon mémoire sur l'ophtalmie à six rayons, lorsqu'il
paraîtra? —

il me tarde beaucoup de voir l'ouvrage de Mr de
Lamark sur les polypiers, le mien est presque fini, mais
je ne le publierai qu'après le sien. —

Je ne vous dirai rien sur le Magnésie; le seul

homme de cette ville avec lequel j'en parlais quelque fois
sient de mourir; Je suis seul, sans expérience, sans avoir
jamais vu, et sans livres; de sorte que je me trouvais forcé
de remettre à mon premier voyage à Paris l'étude d'un
fluide qui m'intéressait singulièrement, et sur lequel j'ai
encore peu d'idées vraies. J'ai fait quelques expériences
sur le fluide nerveux, sous le rapport des sensations, presque
toujours sans que les sujets se doutassent qu'ils étaient l'objet
de mes études; j'ai obtenu des résultats singuliers. Dans
les uns l'imagination seule agissait, dans les autres
elle était nulle, mais les émanations des corps exerçaient leur
influence d'une manière très marquée, au point d'exciter des
synopses, des évanouissements, des vomissements &c.

Je vous dis mon secret ne me trahissez pas, mais en vérité
rien n'est plus singulier, plus intéressant, plus amusant tout à
la fois que d'aller dans les sociétés où se trouvent de
jeunes délicats ayant sur soi des odeurs pathétiques, ou quelques
petits animaux tels que des souris, des grosses araignées, des serpents.
Il est à remarquer que les chenilles même les plus grosses,
et les lézards verts ou gris ne m'ont jamais rien produit;
les anguilles agissent d'une manière prodigieuse, j'ai vu
des hommes dans la force de l'âge, d'un tempérament
sanguin, affectés par ces animaux.

il me tarde infiniment de vous voir pour causer avec
vous sur tout cela, et profiter de vos leçons et de
votre expérience.

Mes respects, je vous prie, à M. M. Desfontaines

Et suries — ditte à la dernière que je suis toujours dans
la même position, et qu'il me tarde bien d'en changer;
par la protection ne serait-il pas possible d'améliorer mon
sort, je me recommande à vous et à votre amitié.

J'ai l'honneur d'être avec les sentiments
de la plus haute considération —

Votre Dévoué et Respectueux
Serviteur

Lamoureaux
fils